



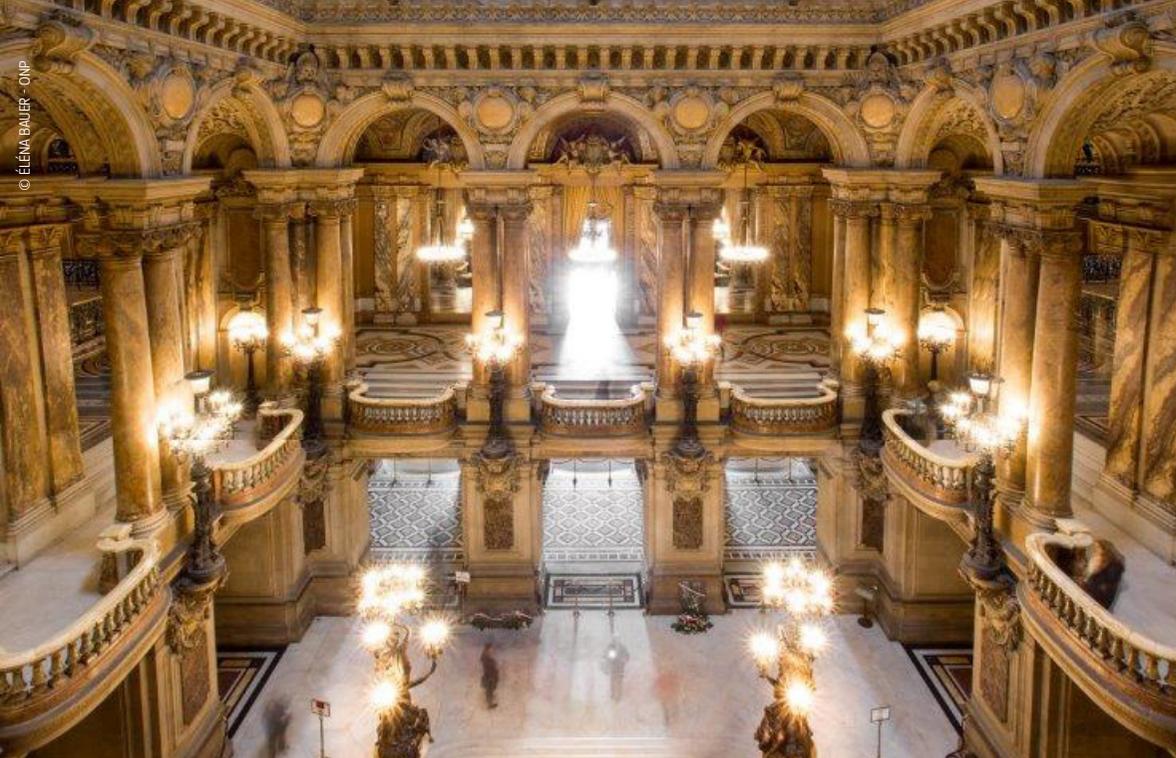
arte Un opéra pour un empire

UN DOCUMENTAIRE DE **PATRICK CABOUAT**

CO-ÉCRIT AVEC **STÉPHANE LANDOWSKI** (2020, 1H29MN)

Sur arte.tv du 23/01 au 30/03/2021

À l'antenne, samedi 30 janvier 2021 à 20h50



Un opéra pour un empire

DOCUMENTAIRE DE **PATRICK CABOUAT**
CO-ÉCRIT AVEC **STÉPHANE LANDOWSKI**
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, BEL AIR MEDIA, FULL DAWA PRODUCTION,
OPÉRA NATIONAL DE PARIS, EN PARTENARIAT AVEC LES MUSÉES D'ORSAY & DE
L'ORANGERIE (FRANCE, 2020, 1H29)

Sur arte.tv du 23/01 au 30/03/2021

À l'antenne, samedi 30 janvier 2021 à 20h50

Le récit foisonnant de la construction de l'Opéra Garnier, œuvre d'art total édifée par le brillant architecte Charles Garnier qui lui donna son nom, au cours d'un tumultueux chantier de quinze ans.

Paris, 1858. Après avoir échappé à un attentat devant l'opéra Le Peletier, Napoléon III décide de doter sa capitale d'un écrin plus sûr et plus prestigieux. Contre toute attente, un jeune inconnu, l'architecte Charles Garnier, remporte le

concours, damant le pion à des célébrités comme Eugène Viollet-le-Duc. Ce lauréat du prix de Rome n'a pas construit grand-chose à part un immeuble de rapport. Mais il est doué et sait s'entourer. Il recrute ses ex-camarades des Beaux-Arts et de la Villa Médicis. Sous sa houlette, ils édifieront un bâtiment qui va révolutionner la conception de l'opéra. Charles Garnier envisage son théâtre comme une œuvre d'art total, convoquant peinture, sculpture et science des volumes. Contrastes des ors et des ombres, cascades d'ornements, ordonnancement des salles, palette solaire des couleurs : tout est fait pour plonger d'emblée le public dans une atmosphère féerique. Novateur, l'architecte dote ce gigantesque théâtre d'une armature de métal, matériau à l'époque peu utilisé. Il ménage des espaces de première classe aux abonnés et à l'empereur, pour lequel il fait également construire un accès sécurisé. Entravé par une série d'obstacles, ce chantier pharaonique va durer quinze ans, entre escarmouches avec le baron Haussmann, sous-sol gorgé d'eau, fin du Second Empire et attaques du

camp républicain qui juge l'opération dispendieuse. Après une interruption due à la guerre de 1870 et à la Commune, la III^e République décide de reprendre les travaux, afin de doter Paris d'un opéra et de se parer du faste impérial.

Encombrant fantôme

Ce documentaire foisonnant nous entraîne dans un tourbillon d'images, d'airs lyriques et d'anecdotes. Soignant les reconstitutions et le choix des intervenants (historiens, architecte, conservateurs de musées), il entremêle la biographie de Charles Garnier, visionnaire fragile mais tenace, happé par un chantier dont l'esthétique méditerranéenne s'oppose à l'épure haussmannienne, et l'histoire de l'urbanisme parisien et du Second Empire. Il dévoile aussi la psyché tourmentée de cet écrin bourgeois peuplé de démons refoulés, à l'image de l'encombrant fantôme imaginé par Gaston Leroux.



L'Opéra Garnier - Quelques dates clés

14 janvier 1858 › Attentat sur l'empereur Napoléon III devant l'opéra Le Pelletier.

29 septembre 1860 › L'empereur ordonne la construction d'un nouvel opéra. Un concours est lancé.

6 juin 1861 › Charles Garnier gagne le concours, il s'entoure d'artistes et d'architectes pour la construction de l'opéra.

Été 1861 › Garnier fait le tour d'Europe pour étudier les salles d'opéra.

Automne 1861 › Début des premiers terrassements. Mais les travaux sont rapidement interrompus pendant huit mois pour assainir le sous-sol gorgé d'eau.

21 juillet 1862 › Le comte Walewski, le ministre d'État en charge des Beaux-Arts, procède à la pose de la première pierre.

Été 1864 › Le bâtiment commence à sortir de terre.

15 août 1867 › À l'occasion de l'exposition universelle, Napoléon III inaugure, le jour de la Saint-Napoléon, la façade de l'opéra. Les retours sont dithyrambiques, mais l'œuvre est loin d'être achevée.

19 juillet 1870 › Napoléon III déclare la guerre à la Prusse, mais l'affrontement tourne au désastre.

2 septembre 1870 › Après la défaite française lors de la Bataille de Sedan, l'empereur est fait prisonnier par l'armée prussienne.

4 septembre 1870 › Proclamation de la III^e République. Garnier est contraint de fermer le chantier de l'opéra.

À partir de 1872 › Il s'installe la moitié de l'année à Bordighera, un petit village de la côte italienne, près de la frontière française.

9 janvier 1873 › Décès de Napoléon III en exil en Angleterre. Charles Garnier commence à écrire ses mémoires sous le titre *Le nouvel opéra*.

La nuit du 28 au 29 octobre 1873 › La salle de la rue Le Peletier est entièrement détruite par un incendie. La III^e République décide de reprendre les travaux de l'opéra Garnier. Charles Garnier revient à Paris et réembauche ses équipes d'artistes et d'ouvriers.

30 décembre 1874 › L'architecte remet les clefs de l'opéra à son directeur Henri Halanzier.

5 janvier 1875 › L'inauguration de l'opéra par le Président de la République, le général Mac Mahon. Associé au régime de Napoléon III, Charles Garnier ne fait pas partie des invités. Il a dû payer sa loge 120 francs.



Entretien avec Xavier Mauduit



Historien et chroniqueur de l'émission *28 minutes* (du lundi au samedi à 20h05 sur ARTE), **Xavier Mauduit intervient dans le documentaire.**

Cette édification, avec ses multiples rebondissements, doit ravir l'historien enthousiaste que vous êtes...

Xavier Mauduit : Je le regarde en tant qu'historien, mais le palais Garnier était d'abord un lieu de fête assez magique, qui me sidère encore aujourd'hui. Le plaisir d'étudier cette aventure, dont le personnage principal est un bâtiment, reste intact. À l'époque, sa construction a été très observée, l'opéra représentant un enjeu majeur pour de nombreux Français. Qui plus est, en 1860, il s'inscrit dans l'histoire particulière de la transformation de Paris. On peine à le concevoir mais, avant le Second Empire, Paris était encore une ville du Moyen Âge !

Quel objectif Napoléon III poursuit-il lorsqu'il imagine ce nouveau monument parisien ?

L'opéra constitue le point d'orgue des travaux haussmanniens. Durant la période de croissance économique qui caractérise le Second Empire, la volonté politique de faire de Paris une capitale rayonnante s'affirme. Construire un opéra aussi somptueux revient à montrer à tous que le pays est serein. Quant à la décision de confier ce projet si prestigieux à Charles Garnier, quelle audace !

Le choix de ce jeune architecte, méconnu et d'origine modeste, peut effectivement étonner...

Il reflète la volonté de mettre en avant les plus méritants : une politique d'ascension sociale initiée par le bonapartisme et poursuivie sous le Second Empire. Le projet de Garnier, choisi à l'issue d'un concours, fait d'ailleurs l'unanimité. Notamment parce qu'il fait la part belle à la sécurité de l'empereur, déjà visé par un attentat en 1858, alors qu'il se rendait à l'opéra de la rue Le Peletier.

L'opéra est alors un lieu de sociabilité important. Garnier l'a-t-il conçu ainsi ?

Il érige un monument correspondant aux attentes de l'empereur et des élites, l'opéra s'apparentant à une réduction presque idéalisée de la bonne société du XIX^e siècle, un lieu associé au pouvoir où il faut absolument se montrer. Le spectacle est sur scène, mais aussi et surtout dans la salle qui, à l'époque, demeure éclairée pendant la représentation. Les foyers et loges constituent autant de lieux de rencontre pour discuter ou exhiber ses tenues. Dans le grand escalier d'honneur, les balcons suspendus offrent un point de vue idéal sur les spectateurs montant vers la salle. Ce faste perdurera sous la III^e République, qui verra la construction du bâtiment achevée.

Propos recueillis par Guillemette Hervé

Contact presse : Martina Bangert / 01 55 00 72 90
m-bangert@artefrance.fr @ARTEpro